



RAPPORT DE CAMPAGNE DE COUVERTURE MEDIATIQUE

PROJET « Gouvernance, politiques de gestion des ressources marines et réduction de la pauvreté dans l'Ecorégion WAMPO (Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone et Cap Vert) »,

INTRODUCTION

Au vu des constats effectués ces dernières années sur l'environnement marin et côtier avec des pêcheries qui connaissent de fortes diminutions des abondances et des dégradations importantes des habitats, l'Association PREM s'est tournée vers le WWF pour attirer l'attention des partenaires, décideurs et acteurs au développement de ce secteur important des économies nationales des pays de la sous-région ouest-africaine, afin d'appuyer un groupe de journalistes des médias public et privé en se fondant sur l'approche du Projet « Projet Gouvernance, politiques de gestion des ressources marines et réduction de la pauvreté dans l'Ecorégion WAMER ». Le but de cette démarche est la réalisation d'une série de reportages audio- et vidéo sur les pratiques de pêches et la préservation des ressources côtières et marines en Guinée. Dans sa requête soumise à cet effet au mois de novembre 2013 au représentant régional du WWF WAMER à Dakar, le PREM a proposé la réalisation d'une série de reportages audio visuels et deux magazine télé de dix minute chacun à travers des interviews des acteurs à la base sur des thématiques ciblées du projet Gouvernance. Une initiative matérialisée par une lettre d'intention qui a été pour une demande d'appui financier de la dite campagne.

Un protocole d'accord de coopération fut alors signé le 15 novembre 2013 entre le WWF – Western Africa Marine Programme Office (WAMPO) basé à Dakar et l'Association PREM - Partenariat Recherches Environnement Médias qui accordait à cette dernière un appui financier de 5.416 Euros.

II- OBJECTIFS DU PROTOCOLE D'ACCORD DE COOPERATION

1)- Objectif principal :

Conformément à l'esprit de ce protocole d'accord de coopération entre WWF WAMPO et PREM, l'objectif global de cette initiative est la réalisation d'une campagne médiatique pendant une semaine sur la préservation des ressources côtières et marines en Guinée

2)- Objectifs spécifiques :

- mobiliser une vingtaine de journalistes pour organiser des visites de terrains, des rencontres et interviews avec tous les acteurs du secteur de la pêche (administrations des pêches, recherche, profession, surveillance, société civile) à Conakry et dans les ports de pêche le long du littoral pour :
 - Faire connaître le Projet Gouvernance des Pêches en Afrique de l'ouest piloté par le WWF Dakar.

- Mettre un accent sur les mauvaises pratiques de pêche en Guinée
- Vulgariser les bonnes méthodes d'aménagement du littoral (les AMP)
- réaliser au moins 7 reportages audio-visuels et 2 magazines de télé 10mn chacun sur des thématiques ciblées du secteur de la pêche

3)- Résultats attendus :

- Le projet Gouvernance des Pêches est expliqué et médiatisé dans toutes ses composantes et axes de recherche
- Les usagers sont sensibilisés sur les pratiques qui pourraient compromettre la durabilité de l'exploitation halieutique
- Le lobbying est fait pour les bonnes pratiques de pêche et la meilleure approche de gestion intégrée du secteur des pêches en Guinée.

La mission multimédias visait à réaliser des reportages et magazines audio et audiovisuels sur les bonnes et mauvaises pratiques de pêche, ainsi que les problèmes rencontrés par les pêcheurs artisanaux dans les débarcadères de Kamsar et de Koukoudé. Il était également question d'évaluer l'impact des actions du Fonds Mondial pour la Nature (WWF) sur les bonnes pratiques de pêche et la conservation des ressources marines dans les zones visitées à travers le projet gouvernance des politiques de pêche.

III- DEROULEMENT DE LA MISSION

Le travail du PREM a commencé immédiatement par le choix des médias qui vont couvrir les étapes décrites dans le protocole d'accord de coopération, conformément au tableau ci-dessous :

Médias	Organes
4 Radios (audio)	La Radio Nationale (RTG) et les Radios Privées Chéri FM, FM Soleil et Evasion FM
4 Télévisions (Vidéo)	La Télévision Nationale (RTG) et les chaînes de Télévision Privées TaTV, Gangan FM et Evasion FM
1 Presse en ligne	Tamtamguinée.com (Groupe de Presse Chérie FM et TaTV)
3 Presses écrites	Le journal public HOROYA et les 2 journaux L'Indépendant et le Démocrate du Groupe de presse Indépendant/ Démocrate

Les journalistes ont ainsi été ciblés dans ces médias pour aller rencontrer sur le terrain les acteurs directs comme les pêcheurs artisans, les mareyeuses, les administrateurs des ports de pêche le long du littoral et les représentants de l'administration des pêches dans ces sites souvent enclavés.

Le choix des sites à visiter a été ainsi guidé qu'il faut 3 zones : la zone centrale de Conakry (Ports de pêche de Boulbinet, Bonfi et Dixinn Port), le littoral Nord (Ports de pêche de Kamsar, Taboriah, Koukoudé) et la zone du Sud (Ports de pêche de Konimodouyah, Rapata, Khounyi)

Ainsi, dès le 13 décembre 2013, le Secrétariat du PREM a organisé dans les locaux de l'Association à Matam une séance de briefing avec l'équipe multimédia qui devait se rendre dans les ports de pêche de Conakry et dans la partie Nord du littoral. Cette rencontre a regroupé les journalistes et techniciens de la mission, ainsi que les responsables du PREM. Au cours de la rencontre, les responsables du PREM ont présenté le projet gouvernance des politiques. Ils ont ensuite défini les objectifs de la mission de reportage, avant de payer les frais de mission aux missionnaires. Cette équipe multimédia a quitté Conakry le samedi 14 pour le port de pêche de Kamsar. Elle a été reçue par le Vice-président du Comité de Développement du Débarcadère de Kamsar. Ce dernier s'est réjoui de la démarche de l'équipe qui consiste à prendre contact avec les autorités du port avant

d'entamer toutes autres activités. La journée du dimanche 15 décembre 2013 a été consacrée à la réalisation des séries d'interviews sur des activités de pêche au port de Kamsar.

Du port de pêche de Kamsar dans la préfecture de Boké, l'équipe multimédias s'est rendu au port de pêche artisanale de Koukoudé dans la préfecture de Boffa. Là, elle a été reçue par le Chef de port, entouré de ses proches collaborateurs. La journée a été consacrée à la couverture médiatique des activités de pêche au débarcadère de Koukoudé, avant de quitter les lieux le 16 décembre 2013 pour regagner Conakry.

Le contenu du Projet Gouvernance, politiques de gestion des ressources marines et réduction de la pauvreté dans l'Écorégion WAMER a été présenté aux journalistes invités pour l'occasion. Pour ceux-ci, il agissait aussi de définir la méthodologie de travail et de finaliser les itinéraires pour se rendre dès le lendemain 14 décembre 2013 dans les débarcadères du Nord à Kamsar dans Boké, Koukoudé et Taboriah dans Boffa. Il faut signaler que compte tenu du temps très limité et du nombre d'acteurs à toucher l'équipe n'a pas pu se rendre sur le débarcadère de Taboriah.

Cette équipe était composée d'un journaliste de la radio nationale, un de la télévision nationale, une de la télévision privée Evasion TV, un journaliste du Groupe de presse Chérie FM/TATV et du site Tamtanguinee.org du même groupe et d'un cameraman.

Une deuxième équipe s'est rendue sur les débarcadères de Boulbinet, Boffi et de Dixinn du Gouvernorat de Conakry. Elle était composée d'un journaliste du groupe de presse Indépendant/Démocrate, d'un journaliste de la radio nationale, d'un journaliste de la TV nationale, de la radio privée FM Soleil et d'un cameraman. Je signale que les journalistes de la télévision nationale de TATV et d'Evasion ont travaillé sur les images et sons recueillis par le cameraman qui a accompagné l'équipe de Conakry. L'équipe multimédia de Conakry a échangé avec l'Equipe de Mise en Œuvre, le Coordinateur national le Consultant du Projet. A l'occasion, un résumé à été mis à la disposition des journalistes du projet pour une meilleure exploitation par les médias. Comme vous le constatez les équipes ont ainsi évolué parallèlement à Conakry et à l'intérieur du pays à constituer la première étape de la campagne.

Après le Nord avec Kamsar, Koukoudé et la zone de Conakry, la troisième étape de collecte d'informations par les journalistes a concerné le Sud de Conakry, dans les débarcadères de Konimodouyah, de Rapata et de Khounyi dans la Sous-Préfecture de Kaback, Préfecture de Forécariah.

L'équipe multimédias qui était composée de deux journalistes de la Radio Nationale et de la Télévision Nationale, d'un journaliste du Quotidien national Horoya, de deux journalistes des Groupes de Presse privée TaTV et Gangan TV s'est rendue du 11 au 13 janvier 2013 dans ces 3 débarcadères.

Le séjour de la mission de reportage a commencé chez les responsables du débarcadère de Konimodouyah. Après introduction de l'objet et l'intérêt de la mission, en présence du Coordinateur préfectoral adjoint des pêcheurs artisans de Forécariah, du chef de port et du président préfectoral de l'union des pêcheurs artisans de Guinée et de la représentante des femmes transformatrices de produits halieutiques du débarcadère de Konimodouyah les pêcheurs artisans et les autres acteurs se sont dits disposés à répondre aux questions des journalistes. Le Coordonnateur a informé les journalistes sur l'historique de ce débarcadère, dont la création remonte au début des années 60. Il a aussi parlé des pêcheurs migrants anglophones qui ont initié leurs hôtes guinéens aux techniques de pêche, commencer par la pêche à l'épervier et les filets de pêche de différentes qualités et de

différentes mailles. Ces intrants à l'époque ne dégradait pas les ressources halieutiques. Les guinéens se sont ainsi de plus en plus intéressés à la pêche. Malheureusement, les pêcheurs ont aussi adopté l'introduction progressive d'autres pratiques de pêche qui ont eu des conséquences négatives sur les ressources, a déploré le Coordinateur des Pêcheurs de Konimodouyah. IL a parlmé aussi des conséquences des changements climatiques qui se manifestent, selon lui, à travers l'érosion côtière et l'élévation du niveau de la mer, si bien que la lague bouge d'année en année. Les pêcheurs et les transformatrices ont dans l'ensemble insisté sur les conditions difficiles de travail, le manque de capital financier et de formation des jeunes pêcheurs et des femmes qui interviennent après capture des produits halieutiques. Le chef de port et le représentant de l'union des pêcheurs ont tous mis l'accent sur l'appui du gouvernement qui s'est matérialisé l'année dernière par la mise à disposition de quelques moteurs hors bord à des prix abordables. Interrogée sur les conditions de fumage, une des responsables affirme n'avoir bénéficié d'aucune formation sur les nouvelles pratiques de fumage, comme le chorkor plus économique en bois de chauffe.

Le lendemain 14 décembre 2014 l'équipe multimédia a travaillé avec le chef de débarcadère de Rapata avant de se rendre au débarcadère de Khounyi. Ce dernier débarcadère visité n'a pas de route d'accès et n'est accessibles qu'à pied, par bicyclette ou par motos taxis, à basse marée. A l'image des sites précédents l'équipe a échangé avec les acteurs dont le chef du débarcadère, le conseiller des pêcheurs artisanaux et un des natifs qui nous a aussi révélé l'historique du débarcadère de Khounyi.

IV – OUTPUT/ RESULTATS ATTEINTS

Des constats généraux oint été faits par les journalistes qui ont traités ces éléments dans les reportages réalisés dans les médias publics et privés, entre autres :

- Tous ces débarcadères de pêche artisanale, principalement ceux au Sud de Conakry dans l'île Kaback, sont enclavés depuis des décennies et il y avait manque des routes d'accès. A certains endroits, c'est seulement des ouvrages temporaires de franchissements qui sont réalisés, si fait que le visiteur peut désormais accéder aux débarcadères comme Rapata et Konimodouyah.
- Par ailleurs, il y a partout un manque criard d'eau potable et d'infrastructures sociales dignes pour les services sociaux de base. Les centres de santé et les écoles sont souvent très éloignés de ces endroits où certains acteurs résidents depuis près de 2 générations
- Relativement à l'état des ressources halieutiques qui animent la vie de ces acteurs et des débarcadères, les pêcheurs soulèvent unanimement la gravité de la situation. L'utilisation de filets non réglementaires est souvent justifié par la diminution des abondances et la pression des navires industriels en pêche INN qui les empêchent d'aller plus loin.
- Malgré des efforts évidents dans les débarcadères à grand poids halieutiques (qui regroupement plus de 100 embarcations de pêche artisanale et où le taux de motorisation est élevé), les systèmes de conservation sont encore rudimentaires dans la majorité des cas. L'utilisation de la glace pour la conservation au frais du poisson pêché ne commence qu'à terre, puisque tous ne peuvent pas supporter les coûts de construction de barques à glacières. Les méthodes de fumage également consomment beaucoup de bois de chauffe, et c'est encore la mangrove qui en fait les frais de la non vulgarisation soutenue des fours chorkor.
- Quant à l'état des écosystèmes côtiers, il existe un souci pour l'avenir de la mangrove, écosystème principal de la zone côtière guinéenne, sur lequel s'exercent des pressions anthropiques massives de plus en plus diversifiés qui exacerbe nt à leur tour l'effet des pressions naturelles (augmentation du niveau de la mer, érosion côtière accélérée fragilisant ces débarcadères côtiers, augmentation de la force des houles en saison des pluies, etc.).
- La création participative de zones à accès limités, surtout les nourriceries et frayères côtières partout bien connues par les acteurs est soulevée partout, ainsi que l'utilisation de filets à

maillage correct est reconnu par tous les acteurs interviewés. Mais on soutient souvent qu'il faut l'état pour veiller au respect des lois et pratiques consensuelles.

C'est dire que l'appui de l'Etat Guinéen est attendu, mais de plus en plus eu surtout, l'accompagnement des par des projets comme celui-ci et d'autres partenaires au développement du secteur de la Pêche en Guinée.

Tous ces thèmes et d'autres également soulevés par les acteurs de la pêche ont été développés dans les reportages, magazines et publications réalisés par les équipes de journalistes qui ont été envoyés sur le terrain par le secrétariat de l'Association PREM.

Le travail de compilation, de traitement et de diffusion des résultats des différentes visites de terrain se faisait naturellement au fur et à mesure du retour dans les rédactions des équipes multimédias ciblés, avec l'encadrement de la Présidente du PREM pour récupérer les supports audio, vidéo et les publication en presse écrites et en ligne.

Ainsi, conformément au tableau ci-dessus 4 formes de médias ont été utilisés pour cette médiatisation autour du Projet Gouvernance (Radios (audio), Télévisions (Vidéo) Presse en ligne et Presses écrites). Trois reportages audio, trois magazines TV et 3 reportages TV sont mis sur clef USB à l'attention du Coordonnateur du projet « Gouvernance des Pêches ». Il faut souligner que chacun de ces éléments audio et TV a été plusieurs fois diffusé sur les chaines ciblés.

V – ASPECTS FINANCIERS

Conformément aux termes de l'accord de partenariat signé entre F – Western Africa Marine Programme Office (WAMPO) 9639, Sacre Cœur III, BP 22928 et Partenariat Recherches – Environnement – Médias dans le cadre du projet « Gouvernance, politiques de gestion des ressources marines et réduction de la pauvreté dans l'Ecorégion WAMPO (Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone et Cap Vert », le montant total des prestations de l'équipe du PREM s'élève à 5 416 euros (Cinq milles quatre cents seize Euros).

Un montant global de 37 746 400 GNF a été viré sur le compte du PREM, le jeudi 12 décembre 2013. Ce qui devrait représenter l'équivalent des 4062 euros prévus dans l'accord de Partenariat signé le 15 novembre 2013 entre le WWF – WAMPO et le PREM. Un reliquat équivalent à 1354 Euros reste à virer dans le compte du PREM à Conakry, conformément à l'esprit de l'Accorte de Partenariat.

Conakry, le 23 janvier 2013

Mama Adama KEITA
Présidente